

(16d) <i>(meg) xntsor des-a</i> une pomme voir-AOR.1SG	(16'd) <i>J'ai vu une pomme.</i>
(16e) <i>yerek' xntsor des-a</i> trois pomme voir-AOR.1SG	(16'e) <i>J'ai vu trois pommes/*pomme.</i>
(16f) <i>xntsor-ë des-a</i> pomme-DEF voir-AOR.1SG	(16'f) <i>J'ai vu la pomme.</i>
(16g) <i>xntsor-ner-ë des-a</i> pomme-PL-DEF voir-AOR.1SG	(16'g) <i>J'ai vu les pommes.</i>
(16h) <i>xntsor des-a</i> pomme voir-AOR.1SG	(16'h) <i>J'ai vu des pommes/de la pomme.</i>
(16i) <i>xntsor ga -sir-em</i> pomme IND -aimer-PRS1SG	(16'i) <i>J'aime les pommes (en général).</i>

Tous les modificateurs du nom précèdent celui-ci en arménien : adjectifs (17a), termes de propriété (17b), modificateurs génitifs (17c), possessifs (17d), démonstratifs (17i). Les adjectifs épithètes et les démonstratifs prénominaux sont invariables en nombre :

(17a) <i>keghetsig bzdig garmir xntsor -mə</i> joli petit rouge pomme -INDEF	(17'a) <i>une jolie petite pomme rouge</i>
(17b) <i>p'ayt-e xntsor -mə</i> bois-ABL pomme -INDEF	(17'b) <i>une pomme en bois</i>
(17c) <i>Ani-i-n yeghpayr-ë</i> Ani-GEN-DEF frère-DEF	(17'c) <i>le frère d'Ani</i>
(17d) <i>anor yeghpayr-ë</i> 3SG.GEN frère-DEF	(17'd) <i>son frère</i> (*le frère d'elle/de lui)
(17e) <i>Ani-i-n yeghpayr-ner-ë</i> Ani-GEN-DEF frère-PL-DEF	(17'e) <i>les frères d'Ani</i>
(17f) <i>anor yeghpayr-ner-ë</i> 3SG.GEN frère-PL-DEF	(17'f) <i>ses frères</i> (*les frères d'elle/de lui)
(17g) <i>erexa-ner-u-n kirk'-ë</i> enfant-PL-GEN-DEF livre-DEF	(17'g) <i>le livre des enfants</i>
(17h) <i>anonc' kirk'-ë</i> 3PL.GEN livre-DEF	(17'h) <i>leur livre</i> (*le livre d'eux/d'elles)
(17i) <i>ays kirk'-ë</i> DEM livre-DEF	(17'i) <i>ce livre</i>

L'arménien connaît majoritairement des *postpositions* là où le français utilise des *prépositions* (18):

(18) <i>seghan-i -n vra garmir xntsor-mə ga</i> table-GEN-DEF sur rouge pomme-INDEF il.y.a	(18) <i>Il y a une pomme rouge sur la table.</i>
---	--

### ELEMENTS CULTURELS

Les codes de politesse sont différents dans les cultures arménophone et francophone. Beaucoup d'expressions de politesse courantes en français, comme *s'il vous/te plait*, *merci*, ou *pardon* (pour se frayer un passage), n'ont pas d'équivalent en arménien : on demande simplement 'Peux-tu me passer le sel ?' ou 'Est-ce que je peux passer ?', sans rien ajouter quand le sel arrive ou qu'on vous laisse passer.

### ELEMENTS BIBLIOGRAPHIQUES

<http://lgidf.cnrs.fr/sites/lgidf.cnrs.fr/files/images/biblio.ARMEINIEN.pdf>

### GLOSSAIRE DES ABBREVIATIONS

AOR = aoriste ; AUX = auxiliaire ; DEF = article défini ; DEM = démonstratif ; FUT = futur ; IND = indicatif ; INDEF = article indéfini ; NEG = négation ; PL = pluriel ; PP = participe passé ; PRS = (temps) présent ; SG = singulier ; SUBJ = subjonctif ; 1, 2, 3 : personne grammaticale

REFERENCE halshs-HAL 02086465  
2019

Conception graphique : Julie Chahine  
Illustration : Anaid Donabedian



LANGUES ET GRAMMAIRES  
EN (ILE DE) FRANCE

ANAÏD DONABEDIAN et VICTORIA KHURSHUDIAN  
(INALCO/SELYL) et ANNE ZRIBI-HERTZ (SFL, CNRS)

## L'ARMENIEN OCCIDENTAL

(Հայերէն Արեւմտահայերէն) - Hayeren (Arevmdahayeren)

[quelques contrastes pertinents pour l'acquisition du Français  
Langue Seconde par des locuteurs de l'arménien occidental]



### LGIDF

Le projet Langues et Grammaires en (Île-de) France propose :

- o un **SITE INTERNET** (<http://lgidf.cnrs.fr/>) conçu par des linguistes, des didacticiens et des professionnels de l'Éducation nationale contenant :
  - des informations linguistiques sur diverses langues parlées en (Île-de) France
  - des descriptions phonologiques et grammaticales,
  - une histoire et un lexique traduits et enregistrés dans toutes les langues étudiées,
  - des jeux linguistiques,
  - des ressources bibliographiques pour chaque langue et des liens conduisant à d'autres sites pertinents
- o des **FICHES LANGUES** qui présentent une description contrastive et les particularités spécifiques de chaque langue pour les professionnels francophones en charge de publics allophones
- o des outils « **EN FRANÇAIS ET AILLEURS** » sur des thématiques du français, leur réalité dans d'autres langues et des propositions d'activités pédagogiques.

## PRÉSENTATION GÉNÉRALE

L'arménien est une langue indo-européenne constituée en tant que telle autour du septième siècle avant notre ère et écrite depuis le cinquième siècle de notre ère. Elle dispose de son propre alphabet de 38 lettres, attribué à Saint Mesrop Machtotz, qui a été utilisé pour la première fois pour la traduction de la Bible. Les Arméniens sont en effet le premier peuple à avoir adopté le christianisme comme religion officielle au début du quatrième siècle, quelques années avant Rome. La langue arménienne a fourni une riche littérature parmi laquelle des chefs d'œuvre de la littérature mondiale, comme les textes mystiques de Grégoire de Narek (Xème siècle). De nombreuses œuvres de la culture antique, en langue grecque et syriaque, ont été traduites en arménien, certaines ayant été perdues dans leur original et n'ayant survécu qu'en arménien. A partir du dix-neuvième siècle, la langue arménienne classique a peu à peu été cantonnée au domaine religieux, et une langue moderne littéraire a été élaborée sur la base des deux groupes dialectaux principaux parlés de part et d'autre de la frontière entre l'empire ottoman à l'ouest (arménien occidental) et l'empire russe à l'est (arménien oriental).

L'arménien occidental a été standardisé dans l'empire ottoman, où il a permis la création d'une riche littérature. Il est une langue de diaspora (France, Grèce, Chypre, Etats-Unis, Canada, Australie, Proche-Orient) depuis la dispersion des Arméniens de l'empire ottoman recasés du génocide de 1915. Il est considéré comme une langue en danger par l'UNESCO depuis 2010. Des locuteurs l'utilisent toutefois encore quotidiennement au Liban, en Syrie, en Jordanie, en Turquie, à Chypre, et dans une certaine mesure en Californie et au Canada. Il est enseigné dans des écoles arméniennes à environ 20.000 élèves dans le monde.

## ÉLÉMENTS DE PHONOLOGIE

L'inventaire vocalique de l'arménien est plus réduit qu'en français. Les voyelles nasales (*bain/banc/bon* ; *province/Provence*) n'existent pas, non plus que les voyelles [ø] (*feu*) et [œ] (*peur*). [y] est toutefois présent en arménien occidental (influence régionale). L'arménien n'a qu'une seule voyelle, [e] ou [o] en regard des paires du français standard [e]/[ɛ] (*fumée/fumait*) et [o]/[ɔ] (*haute/hotte*). Les arménophones tendront à produire [ə] (central non arrondi) au lieu de [œ] (antérieur arrondi) — [pəʃ] pour *peur* [pœʃ] — et [u] au lieu de [y] ou [ø] ([vulu] pour *voulu* [vuly], [puʃu] pour *peureux* [pœʃ]). Les consonnes du français sont en revanche peu problématiques car le système consonantique arménien est plus riche que celui du français. La consonne transcrite [x] est une fricative uvulaire (comme dans *achtung* en allemand). Les groupes de consonnes initiaux pourront déclencher l'insertion d'un [ə] : [gəʃel] pour *grêle* [gʁɛl], [əʃpɔʃ] pour *sport* [spɔʃ]. L'accent tonique est du même type qu'en français, fixe, final et de faible intensité.

La liaison caractéristique du français (*les copains/les amis*) n'a pas d'équivalent en arménien.

Il n'existe pas de lettres muettes dans l'écriture arménienne : leur présence dans la graphie française est donc une difficulté pour l'acquisition du français écrit. L'écriture arménienne utilise par ailleurs une ponctuation spécifique, celle du français requiert donc un apprentissage guidé : en particulier, le point final se note ":" en arménien, et les points d'interrogation et d'exclamation sont des signes différents de ceux du français.

## ÉLÉMENTS DE GRAMMAIRE

### Phrase et verbe

La phrase arménienne canonique est de format Sujet-Objet-Verbe (ex. 1 à 4), avec toutefois une grande flexibilité (5, 6). Le constituant déplacé à des fins de mise en relief n'est pas anticipé ou repris par un pronom explicite comme il l'est en français (cf. 5,6/5', 6'). Le verbe est conjugué et s'accorde en personne-nombre avec le sujet (1 à 4). Les noms propres sont accompagnés de l'article défini (suffixal, forme différente après voyelle ou consonne). Les pronoms sujets arméniens peuvent rester implicites (2, 3, 4).

ARMÉNIEN	FRANÇAIS
(1) <i>Aram-ë / Ani-n xntsor ger-av</i> Aram-DEF/Ani-DEF pomme manger-AOR.3SG	(1') <i>Aram/Ani a mangé</i> <i>une/de la/de(s) pomme(s).</i>
(2) <i>(yes) xntsor ger-a</i> 1SG pomme manger-AOR.1SG	(2') <i>J'ai mangé une/...pomme(s).</i>
(3) <i>(an) xntsor ger-av</i> 3SG pomme manger-AOR.3SG	(3'a) <i>Il a mangé une/... pomme(s).</i> (3'b) <i>Elle a mangé une/...pomme(s).</i>
(4) <i>(anonk') xntsor ger-an</i> 3PL pomme manger-AOR.3PL	(4'a) <i>Ils ont mangé une/... pomme(s).</i> (4'b) <i>Elles ont mangé une/...pomme(s).</i>
(5) <i>xntsor ger-av Aram-ë</i> pomme manger-AOR.3SG Aram-DEF	(5') <i>Il a mangé des pommes, Aram.</i>
(6) <i>ger-av xntsor Aram-ë</i> manger-AOR.3SG pomme Aram-DEF	(6') <i>Il en a mangé, des pommes, Aram.</i>

Les pronoms-objets arméniens ne sont explicites qu'en référence aux animés, et ils occupent les mêmes gammes de positions que les groupes nominaux de même fonction :

(7) <i>Aram-ë / Ani -n des-a</i> Aram.ACC-DEF/Ani.ACC-DEF voir.AOR.1SG	(7') <i>J'ai vu Aram/Ani.</i>
(8) <i>z-ayn des-a</i> ACC-3SG voir.AOR.1SG	(8') <i>Je l'ai vu(e).</i>

L'arménien a un système de conjugaison verbale aussi riche que celui du français, incluant notamment un présent (habituel ou actuel, comme celui du français), un imparfait (d'emploi analogue à celui du français), un aoriste (temps simple du passé : (9)), et un parfait (auxiliaire au présent) pouvant, comme le passé composé français, s'employer pour exprimer le présent accompli (10'a) ou un événement passé (10'b), et existant également avec un auxiliaire passé (plus-que-parfait). Le seul auxiliaire arménien correspond au verbe 'être' (10, 11)), jamais 'avoir', pourtant présent dans le lexique verbal (12). Le mode subjonctif présente cependant certaines différences dans les deux langues, à la fois pour la morphologie (le subjonctif français a une morphologie marquée, celui de l'arménien est un ancien présent à morphologie non marquée) et pour la syntaxe : le subjonctif arménien est par exemple requis dans la subordonnée conditionnelle (13), alors que c'est l'indicatif qui apparaît ici en français (cf. (13'a/b)).

(9) <i>Yereg ays kirk-ë gart-atsi</i> hier DEM livre-DEF lire-AOR.1SG	(9') <i>Hier, j'ai lu ce livre.</i> (Anglais : Yesterday, I read this book.)
(10) <i>Ays kirk'ë gartats-adz em</i> DEM livre-DE lire-PP être.PRS.1SG	(10'a) <i>J'ai (en effet) lu ce livre.</i> (présent accompli) [anglais : I have read this book] (10'b) <i>J'ai (alors) lu ce livre</i> [anglais : I (then) read this book]
(11) <i>(yes) yeg-adz em</i> 1SG venir-PP être.PRS.1SG	(11'a) <i>Je suis venu(e).</i>
(12) <i>Ani-n yergu k'uyr uni.</i> Ani-DEF deux soeur avoir.PRS.3SG	(12') <i>Ani a deux soeurs.</i>
(13) <i>Yet'e Aram-ë ka,</i> si Aram-DEF venir.SUBJ.3SG <i>surdj bidi khmenk'</i> café FUT boire.1PL	(13'a) <i>*Si Aram vienne,</i> <i>nous boirons du café.</i> (13'b) <i>Si Aram vient.....</i>

La négation arménienne se manifeste comme un préfixe (*ch-*) sur le verbe ou l'auxiliaire fléchi : (14a,b,) vs. (9, 10). Les équivalents arméniens de *personne* et *rien* sont des noms nus signifiant littéralement '(une) personne/'quelqu'un' et '(une) chose/'quelque chose' (15a,b) [N.B. *rien*, en français, vient aussi d'un mot latin signifiant 'chose' ] :

(14a) <i>Ays kirk-ë ch-gartatsi</i> DEM livre-DEF NEG-lire.AOR.1SG	(14'a) <i>Je n'ai pas lu ce livre.</i>
(14b) <i>Ays kirk-ë ch-em gartats-ac</i> DEM livre-DEF NEG-AUX.PRS.1SG lire-PP	
(15a) <i>mart ch-em des-adz</i> quelqu'un NEG-AUX.PRS.1SG voir-PP	(15'a) <i>*Je n'ai pas vu quelqu'un.</i> (15'a) <i>Je n'ai (*pas) vu personne.</i>
(15b) <i>pan ch-em des-adz</i> chose NEG-AUX.PRS.1SG voir-PP	(15'b) <i>*Je n'ai pas vu quelque chose.</i> (15'b) <i>Je n'ai (*pas) rien vu.</i>

### Domaine nominal

Les noms arméniens n'ont pas de genre grammatical (contrairement à ceux du français), et le pronom de troisième personne n'a qu'une seule forme quel que soit le sexe du référent animé (8). Les noms peuvent marquer le pluriel (16e,g), mais ce marquage est moins fréquent qu'il ne l'est en français car les noms "nus" non pluralisés s'emploient couramment pour dénoter une espèce d'entités, sans précision de nombre (16h,i). A la différence du français, la pluralisation d'un nom n'est pas obligatoire en arménien en présence d'un numéral supérieur à "un" (16e). Trois types de détermination nominale sont disponibles en arménien : article défini (16b,f,g), indéfini singulier (homonyme du numéral 'un' : (16d)), et détermination zéro — cette dernière pouvant correspondre sémantiquement en français, selon les contextes, aux déterminants partitif (16a)), indéfini pluriel (16h)), ou défini (singulier : (16c) ou pluriel (16i)) :

(16a) <i>chur xm-etsi</i> eau boire-AOR.1SG	(16'a) <i>J'ai bu de l'eau.</i>
(16b) <i>chur-ë xm-etsi</i> eau-DEF boire-AOR.1SG	(16'b) <i>J'ai bu l'eau.</i>
(16c) <i>chur gə -sir-em</i> eau IND -aimer-PRS1SG	(16'c) <i>J'aime l'eau (en général).</i>